

# Une véritable usine construite en un mois

**Moutier** Le SIAMS, qui se déroulera du 16 au 19 avril, accueillera 458 exposants et 15'000 visiteurs. En coulisses, des centaines d'artisans sont à pied d'œuvre pour mettre en place toute l'infrastructure de l'événement.

Sébastien Goetschmann

Electriciens, constructeurs de stands, spécialistes du raccordement à l'air comprimé: des centaines de personnes s'activent durant un mois au Forum de l'Arc pour préparer la 18e édition du SIAMS. Du 16 au 19 avril, le Salon de l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques accueillera, à Moutier, 458 exposants sur 320 stands et près de 15'000 visiteurs. Une véritable usine dans laquelle 1500 employés travaillent sur les stands. Pierre-Yves Kohler, son directeur, nous emmène dans les coulisses de l'événement biennal.

## Organisation militaire

«C'est un véritable puzzle de monter cette exposition», explique-t-il. Sur les quelque 10'000 m<sup>2</sup> de surface, une centaine de machines de plusieurs tonnes doivent être installées entre des milliers de parois délimitant les espaces à disposition, alors rien n'est laissé au hasard. «Nous devons faire preuve d'une organisation quasi militaire pour que les machines puissent être transportées jusqu'à leur stand, puis construire ces derniers autour. Et il y a aussi toutes les caisses vides servant à livrer les divers matériaux, que nous stockons sur 1260 m<sup>2</sup> pour les redonner aux différentes entreprises au moment du démontage, le vendredi soir», poursuit-il. Mais nous n'en sommes pas encore là.

## Mise en relation

Au chapitre des nouveautés, le SIAMS 2024 mettra un accent particulier sur la mise en relation, non seulement des expo-



Des centaines d'artisans participent au montage du Salon des microtechniques.

SIAMS

sants entre eux et avec leurs clients, mais aussi avec une potentielle main-d'œuvre, alors qu'on parle abondamment de pénurie dans les métiers techniques et de l'industrie. Toutes les entreprises présentes à la recherche de personnel ont été encouragées à le signaler, et une liste d'une centaine de places de travail ouvertes sera mise à disposition des visiteurs. «Nous souhaitons ainsi également montrer le dynamisme et le très haut intérêt des postes dans le domaine des microtechniques, dans l'Arc jurassien

et ailleurs en Suisse», ajoute Pierre-Yves Kohler.

Ce rôle d'entremetteur, le Salon le joue aussi avec les Ecoles techniques, qui ont été officiellement invitées à faire un tour à Moutier. «Nous avons par ailleurs contacté les exposants qui le souhaitent à proposer un programme spécifique destiné aux jeunes, pour leur présenter les produits, les services et l'avenir du métier, afin que leur expérience soit positive», précise le directeur de la Fondation Arc jurassien industrie. Une dizaine d'entre-

prises ont déjà répondu favorablement à cette sollicitation.

## Geste écolo

Un si grand bastingue, avec sa valse de semi-remorques, a forcément un impact écologique, que les organisateurs tentent de diminuer. Ainsi, toute l'infrastructure sera éclairée aux leds et il a été renoncé à installer un système de refroidissement. «La plateforme de covoiturage, permettant de chercher ou proposer une place, est désormais en ligne», complète

Pierre-Yves Kohler. En outre, un arrangement a été trouvé avec la Commune de Granges pour que les automobilistes puissent parquer leur véhicule à la gare et se rendre à Moutier en train.

## Satisfaire les clients

La manifestation, restée à taille humaine, se targue de chouchouter ses clients. Diverses petites améliorations ont ainsi été apportées, comme la mise en place de davantage de toilettes, ou le fait d'avoir déjà distribué des bracelets aux exposants,

## Les événements ouverts au public

Outre la visite des 320 stands, le SIAMS offre aussi d'autres animations, dont des **visites guidées du Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien**, au 2e étage du Forum de l'Arc, durant les quatre jours du Salon.

**Mardi 16 avril, 10h** Inauguration en présence de Marcel Winistoerfer, maire de Moutier, Pierre Alain Schnegg, conseiller d'Etat, Aude Pugin, CEO d'APCO Technologies, qui parlera de technique spatiale, et du chirurgien cardiaque René Prêtre, qui abordera la technique au service de l'humain.

**Mardi 16 avril, 17h30** Soirée de l'Arc, en collaboration avec la Chambre d'économie publique du Jura bernois, sur la thématique de l'intelligence artificielle et industrie.

**Mercredi 17 avril, 14h** Présence du champion de ski paralympique Robin Cuhe en séance de dédicaces jusqu'à 16h, sur le stand Rollomatic.

**Jeudi 18 avril, 10h** Conférence sur le potentiel de la réalité virtuelle pour améliorer la collaboration sur un fichier CAD.

afin de leur éviter de faire la queue à l'entrée. «Au nouveau take-away proposant des spécialités italiennes s'ajoutent deux food trucks et la possibilité de se restaurer aux Deux Tours, juste en face», ajoute le directeur. «Cela permet ainsi de ne pas manger la même chose durant quatre jours.» De petites retouches qui devront permettre de rendre l'expérience SIAMS encore plus agréable.

## Omega lance son propre «laboratoire de précision»

**Horlogerie** Mercredi, la marque horlogère annonce le lancement de son propre «laboratoire de précision». Au lieu de faire contrôler les mouvements mécaniques au COSC, le tout sera fait à l'interne. Des sites sont prévus à Bienne et à Villeret.

«Une grande avancée dans les standards de précision», c'est ainsi que la marque horlogère Omega qualifie l'inauguration prochaine de son nouveau «laboratoire de précision», dans un communiqué publié mercredi.

La société du Swatch Group met ainsi fin au monopole du Contrôle officiel suisse des chronomètres (COSC), qui attribue la majorité des titres «certifié chronomètre» aux mouvements mécaniques de plus de 50 ans.

Le laboratoire de précision d'Omega, qui sera réparti sur deux sites à Bienne et à Villeret, a été autorisé par le Service d'accréditation suisse (SAS) à effectuer des tests indépendants. Soumis à de nombreuses contraintes, tenus de respecter de nombreuses normes, le laboratoire doit notamment garantir sa neutralité et son indépendance.

«Pour les clients, c'est la garantie que tout mouvement de montre sera soumis à des tests fiables, indépendants et

impartiaux», peut-on lire dans le communiqué. Ce dernier souligne toutefois que «l'intégration des essais chronométriques à sa propre chaîne d'approvisionnement» constitue pour le Swatch Group un grand avantage.

### L'excellence chronométrique

Parmi les mesures que le futur laboratoire sera habilité à faire, celle de mouvement chronométrique est particulièrement mise en avant.



La société basée à Bienne aura bientôt son propre laboratoire de tests de mouvements.

Keystone/Jean-Christophe Bott

Dans son communiqué, l'entreprise horlogère déclare en effet qu'elle a «développé ses propres technologies permettant de réaliser des mesures très précises en continu dans les conditions de son choix, qui peuvent par exemple impliquer des variations de position et de température».

L'entreprise basée à Bienne promet que les données qu'elle recueillera durant les essais devraient permettre à un fabricant «de bien mieux comprendre les performances chronométriques de tous ses mouvements, tout en contribuant à en améliorer l'excellence chronométrique globale». c-ajr